

*« Dans une maison en rénovation, tandis que les parents rénovent le bâtiment, un enfant de 11ans se retrouve abandonné à lui-même dans l'unique grande pièce déjà rénovée de la maison. Appelons-le Max. C'est une bel espace, lumineux, vierge de tout ameublement, uniquement vêtu d'un plancher solide et confortable.*

*Et voici Max, privé de son smartphone, avec, pour toute proposition d'occupation, une quantité énorme de cubes en bois décolorés!*

*Max s'énerve d'abord de cette situation, tourne en rond dans la pièce. Petit à petit, en regardant par la fenêtre, ses pensées vagabondent et les premières idées font leur chemin. Sans s'en rendre vraiment compte, il s'installe devant les cubes en bois et commence à les agencer les uns sur les autres. Au bout d'un moment, il décide de construire une tour ronde, avec ses meurtrières et ses créneaux. La tour lui plaît et les cubes se positionnent de plus en plus vite pour créer les remparts du château. Suivent le tour de ronde et les maisons intérieures aux remparts. La quantité de cubes rend Max créatif. Tant de matériel, un espace si grand, le jeu des possibilités lui paraît infinie. Il ne voit pas la journée passer et déjà, il est l'heure de rentrer à l'appartement pour le souper.*

*Le lendemain matin, Max est de retour dans la grande pièce aux cubes de bois. Pendant toute la nuit, il a imaginé de nouvelles situations à créer. Max a pris soin d'emporter de vieux cartons pour ses nouvelles idées de la journée. Il souhaite donner une sensation de relief à la pièce, et tente de représenter montagnes et collines, à l'aide de cubes en bois et cartons. Voici qu'apparaît, au-dessus d'une improbable montagne, un château qui semble lutter contre vents et armées. Quelle joie d'être parvenu au bout de son objectif, lorsqu'il rentre tout joyeux avec ses parents à l'appartement, à la fin de cette seconde journée.*

*La 3<sup>ème</sup> jour, Max se réjouit d'être face à ses constructions. Il en est fier. Dans son imaginaire, les commerçants dévalent les rues avec leurs chariots, les paysans arrivent avec les cueillettes, les soldats parcourent routes et montagnes sur leurs chevaux. Il leur a construit des routes en bois et un amphithéâtre est en train d'être réalisé. Max pense confondre les époques, mais qu'importe, car dans son imaginaire, les familles se préparent déjà à occuper ce nouvel espace de vie. Max est pleinement concentré dans ses réalisations.*

*Et c'est à ce moment précis, sans le moindre signe avant-coureur, alors que Max est totalement absorbé par son jeu de construction, que deux bébés âgés de 11mois font irruption dans la pièce. »*

Bienvenue dans le grand théâtre du harcèlement !

Il s'agit d'une histoire symbolique, dont l'objectif est de prendre conscience des rôles de chaque acteur d'une mécanique de harcèlement, et de la complexité d'une résolution constructive pour tous.

11ans est un âge de maturité citoyenne. 11mois est un âge d'immaturité citoyenne. Ce sont donc des âges symboliques.

Les cubes en bois et les constructions représentent une construction de personnalité.

Poursuivons l'histoire ensemble :

- « Que va-t-il se passer ? »

Les victimes de harcèlement, mais aussi les personnalités empathiques, les profs souvent, les parents, ... vont répondre : « Les bébés vont démolir toutes les constructions ! »

- « Ah bon ? Pourquoi ? N'avez-vous pas oublié quelqu'un dans votre réflexion ? N'y a-t-il pas un enfant de 11ans dans la pièce ? »

Les fortes personnalités, charismatiques et aimant le pouvoir, les leaders, les constructeurs, les inventeurs qui savent comment protéger leurs inventions, ne diront jamais cela. Ils se seront vu à la place de l'enfant de 11ans, en comportement de défense « réflexe ».

Les commentaires fusent entre les intervenants :

- « Max doit parler aux bébés, leur expliquer ! »
- « Mais les bébés n'écoutent pas. »
- « Ca ne sert à rien de parler. Ils sont trop petits pour comprendre. »
- « Il faut appeler les parents ! »
- « Ca va vite un bébé de 11 mois, il va tout casser. »
- « Le temps qu'ils arrivent, les bébés auront tout démolé. »
- « Il faut les porter hors de la pièce. »
- « J'ai un petit frère de 11 mois, il est lourd. Tu ne peux pas porter deux bébés de 11 mois à 11ans. »
- « Il faut les arrêter avec la force. »
- « Les bébés ne vont jamais se laisser faire. Mon petit frère, il mord. Il pique des crises. Il se mettrait à te faire mal, ou bien il va se blesser. »
- « Max doit appeler à l'aide ! Vite ! »

Allons plus loin dans la réflexion :

-« Que se passerait-il si les bébés démolissent toute la construction ? Est-ce que Max pourrait tout recommencer? »

- « Jamais ! Ca fait 3 jours qu'il construit ! Il est tellement triste et fâché, il ne recommencera pas. »

- « Quand on abîme mon jeu, je ne sais jamais le refaire exactement pareil. Je dois faire autre chose. Parfois, ça va. Mais parfois, ce n'est plus possible. Alors je me décourage. »

-« C'est dans son imaginaire que ça se passe. Max, il est aussi dans son imaginaire quand il construit. C'est grave cela, Madame, qu'on casse l'imaginaire. Un imaginaire, cela ne peut pas se reconstruire si facilement. »

Dans les cas de harcèlement, les « bébés de 11 mois » entrent tous les jours dans l'espace privé de construction intérieure. Ou tous les quelques jours, ou toutes les semaines, ou tous les mois, ... Mais il y a toujours répétition des faits.

Mais poursuivons notre histoire des cubes :

*« Max fait son possible pour ne pas autoriser les bébés à atteindre sa construction. Le temps d'attraper un des aventuriers, le second bébé a mis la grande tour à terre. Les débris ont glissé contre les remparts et quelques maisons intérieures à l'enceinte menacent de s'effondrer. »*

*Max réussit à coincer notre baroudeur entre ses jambes, le contraignant à ne plus bouger, tandis qu'il porte l'autre petit d'homme dans ses bras. Coincé dans son étau locomoteur, contrarié, bébé se jette en arrière et sa tête cogne lourdement le sol. Attirée par les hurlements de douleur et les gémissements des bébés, la mère arrive précipitamment dans la pièce. »*

-« Que va-t-il se passer ? »

-« La maman va le punir. »

-« Ah, et qui va-t-elle punir ? »

-« La maman va punir Max, à cause des bébés. »

-« Vous êtes sûrs ? »

-« Oui, c'est sûr. Ma mère, elle me punit aussi souvent à cause de mon petit frère. Et c'est lui qui fait les bêtises. »

-« Est-ce normal ? Est-ce juste pour la maman de punir Max ? »

Oui, c'est bien le rôle de la maman de protéger les plus vulnérables.

Oui, c'est bien le rôle de Max de défendre ses constructions.

Oui, c'est bien le rôle des bébés de casser les constructions en bois. Cela fait partie de leur apprentissage.

Oui, Max va accepter la punition. C'est en acceptant « le prix payer » de ses actes, qu'il va pouvoir faire évoluer la situation. S'il ne joue pas son rôle, il sera une triple victime d'un processus destructeur. Victime « des bébés de 11 mois », victime « de la maman », victime de lui-même car il se sera puni pour une chose qui n'existe plus.

C'est grâce à l'attitude de Max et à sa révolte, quand, après sa punition, il pourra expliquer à sa maman que la situation était injuste, et que des bébés n'avaient pas à entrer dans la pièce à ce moment, que maman va faire évoluer les règles, et ne permettra plus aux plus jeunes de menacer les constructions. Même si cette étape ne se fait bien souvent pas en un seul essai...

Si Max n'avait pas joué le jeu de la punition, maman n'aurait pas eu à cœur d'entendre ce qu'il avait à dire, car c'est son propre rôle à elle qui aurait été remis en question. En acceptant de jouer son rôle de maman pleinement, elle accepte qu'il y a quelque chose à faire évoluer dans la situation.

Si Max ne s'était pas défendu, les bébés auraient-ils appris à devenir des constructeurs eux-mêmes ? Non, bien sûr. Le jeu serait rester celui de la destruction.

J'encourage les victimes de harcèlement à défendre leurs constructions de personnalité, sentiments, valeurs, ... , même si elles ressemblent parfois à de vulgaires cubes en bois vieilliss. Même si des « bébés de 11 mois » n'écoutent rien, ne comprennent rien. Ce n'est pas pour leur faire comprendre quoi que ce soit que Max se défend, mais pour protéger ses constructions, pour protéger ce trésor qui lui est personnel.

Pour les bébés, ce ne sont que des cubes qu'on peut faire tomber. Pour la maman, ce n'est qu'un jeu. Mais pour Max, c'est lui : ce qu'il ressent, ce qu'il imagine, ce qu'il vit, ... 3 jours de travail.

Imaginez maintenant qu'il ne s'agit pas de 3 jours de construction, mais de 15ans de vie ! 15ans de construction de soi-même, de ses goûts, ses valeurs, ses sentiments, ses compétences, ses organisations émotionnelles, ...

Protégez vos constructions « en bois », défendez-les des autres même si c'est inutile « car ils vont tout casser ». Pour vous-mêmes, cela vous sera fort utile d'offrir à votre imaginaire ce message sacré que votre personnalité mérite d'être défendue coûte que coûte ! Nous verrons plus tard comment faire...

Et s'il n'y avait pas eu 2 bébés de 11 mois dans la pièce, mais qu'étaient entrés 7 bébés de 11 mois ? Qu'importe la bonne volonté de Max, tout aurait été détruit. Se défendre, même sans résultat apparent, permet de préserver l'espace nécessaire en soi, pour y rebâtir plus tard, une plus grande **sécurité intérieure.**

## Les Kaplas :

Dans une grande maison, il y a une grande pièce de jeu.

Cette pièce de jeu est vide, il y a juste dans un coin des bacs avec des dizaines, des centaines, des milliers de kaplas. Ces petites briques de bois pour faire des constructions.

Habite dans cette maison, un grand garçon de 11 ans. Il construit dans cette pièce de jeu avec ces montagnes de kaplas.

Le premier jour, le garçon a construit un château, un magnifique château fort avec des douves, un pont levis, une tour du guetteur, une grande place, une multitude de pièces et de recoins.

Satisfait de son travail, il va se coucher.

Le deuxième jour, il construit autour du château, il fait comme si il bâtissait sur une colline, comme tout bon château fort, pour voir loin. Alors, il crée des chemins escarpés, des ruisseaux qui alimentent les douves. Des champs pour cultiver, et pour que le bétail puisse paître.

Il regarde le soir sa construction, et commence à en être bien fier. Il va se coucher.

Le troisième jour, il agrandit à la vallée. Il construit donc le village en contrebas. Une multitude de petites maisons, des rues, des places de village, des écuries, des chevaux. C'est vraiment très détaillé et délicat, assez fragile mais tellement beau.

C'est à ce moment, qu'entrent dans la pièce deux bébés de 11 mois.

- Que va-t-il se passer ?
- Et que va-t-il se passer si les bébés cassent tout ?
- Va-t-il continuer à construire si tout est cassé ?
- L'enfant se défend. La mère entre. Que va-t-il se passer ?
- Et si la maman le gronde, a-t-elle raison ?
- Que devrait faire l'enfant selon vous ?

Des années plus tard, l'enfant est un ado de 16 ans, et il ne construit plus avec des kaplas mais avec des légos technics motorisés, très fragiles.

Les bébés sont devenus des enfants de 6 ans, ils savent bien maintenant qu'ils ne peuvent plus détruire. Ils savent faire attention. Mais c'est tellement attirant ces constructions.

Ils entrent dans la pièce juste pour regarder, ils n'ont pas l'intention d'abîmer. Malheureusement, en voulant regarder de plus près, un des deux accroche et fait tomber un hélicoptère qui vole en morceaux.

- Que va-t-il se passer ?
- Va-t-il avoir envie de continuer à construire ?
- L'ado s'énerve. La mère entre. Que va-t-il se passer ?
- Que devrait faire l'ado selon vous ?

Nous voici dans le grand théâtre du harcèlement. Les bébés cassent, c'est normal pour eux, ils n'ont pas la maturité de faire autrement. C'est à l'enfant qui construit sa personnalité à se défendre, à se justifier, à trouver en lui la force de continuer. C'est à la maman (la société) à éduquer les plus jeunes

à avoir un comportement sain. C'est aux bébés à grandir et à comprendre la fragilité et le respect que mérite les constructions de la personnalité.